

Déclaration de Bologne

L'ESPACE EUROPEEN DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

**Déclaration commune des Ministres européens de l'Education
réunis à Bologne le 19 juin 1999**

La construction européenne, grâce aux réalisations extraordinaires de ces dernières années, devient une réalité de plus en plus concrète et pertinente pour l'Union et ses citoyens. Les perspectives d'élargissement, ainsi que les liens de plus en plus étroits qui se tissent avec d'autres pays européens, enrichissent encore cette réalité de dimensions nouvelles. En même temps, nous assistons à une prise de conscience grandissante, dans l'opinion publique comme dans les milieux politiques et universitaires, de la nécessité de construire une Europe plus complète et plus ambitieuse, s'appuyant notamment sur le renforcement de ses dimensions intellectuelles, culturelles, sociales, scientifiques et technologiques.

Il est aujourd'hui largement reconnu qu'une Europe des Connaissances est un facteur irremplaçable du développement social et humain, qu'elle est indispensable pour consolider et enrichir la citoyenneté européenne, pour donner aux citoyens les compétences nécessaires pour répondre aux défis du nouveau millénaire, et pour renforcer le sens des valeurs partagées et de leur appartenance à un espace social et culturel commun.

L'importance primordiale de l'éducation et de la coopération dans l'enseignement pour développer et renforcer la stabilité, la paix et la démocratie des sociétés est universellement reconnue, et d'autant plus aujourd'hui au vu de la situation en Europe du sud-est.

La déclaration de la Sorbonne du 25 mai 1998, qui s'inspirait de ces mêmes considérations, mettait en exergue le rôle clé des universités dans le développement des dimensions culturelles européennes. Elle insistait sur la nécessité de créer un espace européen de l'enseignement supérieur, comme moyen privilégié pour encourager la mobilité des citoyens, favoriser leur intégration sur le marché européen et promouvoir le développement global de notre continent.

Plusieurs pays européens ont accepté l'invitation qui leur a été faite de s'engager à réaliser les objectifs énoncés dans la déclaration, en la signant ou en exprimant leur accord de principe. Les orientations de plusieurs réformes de l'enseignement supérieur entreprises depuis lors en Europe témoignent de la volonté d'agir de nombreux gouvernements.

Les établissements d'enseignement supérieur en Europe ont, pour leur part, relevé le défi en jouant un rôle clé dans la construction de l'espace européen de l'enseignement supérieur, suivant aussi les principes fondamentaux énoncés en 1988 dans la Magna Carta Universitatum. Ce point est d'une importance capitale, puisque l'indépendance et l'autonomie des universités sont garantes des capacités des systèmes d'enseignement supérieur et de recherche de s'adapter en permanence à l'évolution des besoins, aux attentes de la société et aux progrès des connaissances scientifiques.

Les orientations ont été définies dans la bonne direction avec des objectifs significatifs. La réalisation d'une plus grande compatibilité et comparabilité entre les différents systèmes d'enseignement supérieur exige néanmoins une dynamique soutenue pour être pleinement accomplie. Nous devons soutenir cette dynamique à travers la promotion de mesures concrètes permettant d'accomplir des progrès tangibles. La réunion du 18 juin a rassemblé des experts et des universitaires de tous nos pays, et nous a apporté des idées très utiles sur les initiatives à prendre.

Nous devons en particulier rechercher une meilleure compétitivité du système européen d'enseignement supérieur. Partout, la vitalité et l'efficacité des civilisations se mesurent à l'aune de

leur rayonnement culturel vers les autres pays. Nous devons faire en sorte que le système européen d'enseignement supérieur exerce dans le monde entier un attrait à la hauteur de ses extraordinaires traditions culturelles et scientifiques.

En affirmant notre adhésion aux principes généraux de la Déclaration de la Sorbonne, nous nous engageons à coordonner nos politiques pour atteindre, à court terme et en tout cas avant la fin de la première décennie du nouveau millénaire, les objectifs suivants, qui sont pour nous d'intérêt primordial pour la création de l'espace européen de l'enseignement supérieur et la promotion de ce système européen à l'échelon mondial :

- Adoption d'un système de diplômes facilement lisibles et comparables, entre autres par le biais du "Supplément au diplôme", afin de favoriser l'intégration des citoyens européens sur le marché du travail et d'améliorer la compétitivité du système d'enseignement supérieur européen à l'échelon mondial.
- Adoption d'un système qui se fonde essentiellement sur deux cursus, avant et après la licence. L'accès au deuxième cursus nécessitera d'avoir achevé le premier cursus, d'une durée minimale de trois ans. Les diplômes délivrés au terme du premier cursus correspondront à un niveau de qualification approprié pour l'insertion sur le marché du travail européen. Le second cursus devrait conduire au mastaire et / ou au doctorat comme dans beaucoup de pays européens.
- Mise en place d'un système de crédits - comme celui du système ECTS - comme moyen approprié pour promouvoir la mobilité des étudiants le plus largement possible. Les crédits pourraient également être acquis en dehors du système de l'enseignement supérieur, y compris par l'éducation tout au long de la vie, dans la mesure où ceux-ci sont reconnus par les établissements d'enseignement supérieur concernés.
- Promotion de la mobilité en surmontant les obstacles à la libre circulation, en portant une attention particulière :

- pour les étudiants, l'accès aux études, aux possibilités de formation et aux services qui leur sont liées,

- pour les enseignants, les chercheurs et les personnels administratifs, la reconnaissance et la valorisation des périodes de recherche, d'enseignement et de formation dans un contexte européen, sans préjudice pour leurs droits statutaires.

- Promotion de la coopération européenne en matière d'évaluation de la qualité, dans la perspective de l'élaboration de critères et de méthodologies comparables.
- Promotion de la nécessaire dimension européenne dans l'enseignement supérieur, notamment en ce qui concerne l'élaboration de programmes d'études, la coopération entre établissements, les programmes de mobilité et les programmes intégrés d'étude, de formation et de recherche.

Par cette déclaration, nous nous engageons à réaliser ces objectifs - dans le cadre de nos compétences institutionnelles et en respectant pleinement la diversité des cultures, des langues, des systèmes éducatifs nationaux et l'autonomie des universités - afin de consolider l'espace européen de l'enseignement supérieur. A cette fin, nous poursuivrons dans la voie de la coopération inter gouvernementale, ainsi que dans celle des organisations non gouvernementales européennes compétentes dans le domaine de l'enseignement supérieur et sur leur contribution active au succès de nos efforts.

Convaincus que la création réussie d'un espace européen de l'enseignement supérieur nécessite des efforts permanents de soutien, de suivi et d'adaptation pour répondre à des besoins en évolution constante, nous avons décidé de nous réunir à nouveau d'ici deux ans afin d'évaluer les progrès accomplis et les nouvelles mesures à mettre en place.

<p>Caspar EINEM Minister of Science and Transport (Austria)</p>	<p>Gerard SCHMIT Director General of French Community Ministry for Higher Education and Research (Belgium)</p>
<p>Jan ADÉ Director General Ministry of the Flemish Community Department of Education (Belgium)</p>	<p>Anna Maria TOTOMANOVA Vice Minister of Education and Science (Bulgaria)</p>
<p>Eduard ZEMAN Minister of Education, Youth and Sport (Czech Republic)</p>	<p>Margrethe VESTAGER Minister of Education (Denmark)</p>
<p>Tonis LUKAS Minister of Education (Estonia)</p>	<p>Maija RASK Minister of Education and Science (Finland)</p>
<p>Claude ALLÈGRE Minister of National Education, Research and Technology (France)</p>	<p>Wolf-Michael CATENHUSEN Parliamentary State Secretary Federal Ministry of Education and Research (Germany)</p>
<p>Ute ERDSIEK-RAVE Minister of Education, Science, Research and Culture of the Land Schleswig-Holstein (Permanent Conference of the Ministers of Culture of the German Länders)</p>	<p>Gherassimos ARSENIS Minister of Public Education and Religious Affairs (Greece)</p>
<p>Adam KISS Deputy State Secretary for Higher Education and Science (Hungary)</p>	<p>Gudridur SIGURDARDOTTIR Secretary General Ministry of Education, Science and Culture (Iceland)</p>
<p>Pat DOWLING Principal Officer Ministry for Education and Science (Ireland)</p>	<p>Ortensio ZECCHINO Minister of University and Scientific And Technological Research (Italy)</p>
<p>Tatjana KOKE State Minister of Higher Education and Science (Latvia)</p>	<p>Kornelijus PLATELIS Minister of Education and Science (Lithuania)</p>
<p>Erna HENNICOT-SCHOEPGES Minister of National Education and Vocational Training (Luxembourg)</p>	<p>Louis GALEA Minister of Education (Malta)</p>
<p>Loek HERMANS Minister of Education, Culture and Science (the Netherlands)</p>	<p>Jon LILLETUN Minister of Education, Research and Church Affairs (Norway)</p>
<p>Wilibald WINKLER Under Secretary of State of National Education (Poland)</p>	<p>Eduardo Marçal GRILO Minister of Education (Portugal)</p>
<p>Andrei MARGA Minister of National Education (Romania)</p>	<p>Milan FTÁČNIK Minister of Education (Slovak Republic)</p>
<p>Pavel ZGAGA State Secretary for Higher Education (Slovenia)</p>	<p>D.Jorge FERNÁNDEZ DIAZ Secretary of State of Education, Universities, Research and Development</p>

	(Spain)
Agneta BLADH State Secretary for Education and Science (Sweden)	Charles KLEIBER State Secretary for Science and Research (Swiss Confederation)
Baroness Tessa BLACKSTONE of Stoke Newington Minister of State for Education and Employment (United Kingdom)	